

Une nuit noire de monde, au centre culturel le Sou

Les belles nuits de Michèle Bernard

coulisses

La scène et les bacs

Elle est une grande voix française de la chanson, et pourtant... Michèle Bernard appartient à cette catégorie d'artistes que les médias de masse boudent pour des raisons inexplicables. Depuis 1973 et la sortie de son premier disque vinyle « Le temps des crises », la chanteuse a posé sa voix, ses textes, sur quatre autres vinyles et pas moins de onze albums CD dont le dernier « Piano/voix », est paru dans les bacs en 2008. Elle est aussi en tournée avec deux autres spectacles : « Récital en Duo » et « Le Nez en l'Air ».

>> Pratique

Samedi 25 avril à 20h30
16 euros ; réduit : 12 euros

Le spectacle « Des Nuits noires de monde », de et par Michèle Bernard sera audible et visible samedi 25 avril du côté de la Talaudière. La chanteuse qui sera accompagnée du groupe Évasion et de Patrick Mathis sur la scène du centre culturel Le Sou, livre ici quelques clés du spectacle, avec ses mots...

« Des Nuits noires de monde » est un spectacle de et par Michèle Bernard. Il a été créé en 1991 ; la chanteuse a récemment décidé de le revisiter, « parce que le public me le suggérait souvent au gré de mes tournées depuis, et aussi parce que l'actualité d'aujourd'hui légitime à nouveau toute sa valeur », explique-t-elle.

Aussi, Michèle Bernard confie avoir éprouvé l'envie de travailler avec le

groupe Évasion, cinq femmes aux timbres sans frontières. « Je ne les avais pas jugées assez expérimentées à l'époque, alors qu'aujourd'hui elles sont en parfaite adéquation avec le projet. » De la même manière que Patrick Mathis, déjà de la partie en 1991 aux commandes d'un petit orchestre forain, qui a re-signé, cette fois derrière un orgue de barbarie. « Le seul nom de cet instrument, qu'il maîtrise à merveille d'ailleurs, et tout ce qu'il représente (passé, mémoire...) collent entièrement au message du spectacle car Patrick parvient paradoxalement à en obtenir une musique vraiment moderne... »

Et la peur d'un sentiment de « déjà vu » de la part du public qui aurait assisté au spectacle de 1991 ? « Je l'ai eu ! Puis les retours que j'ai recueillis m'ont vite rassurée. Cette version est plus tonique, plus vocale... Le public est heureux, et moi, nous, aussi. »

« Un message de vie »

Ces nuits, noires de mondes, entendent délivrer « un message de vie » et renvoyer au double penchant inaliénable de cette notion : « La vie n'existerait pas sans l'idée de mort ». (Pas de panique, le macabre n'est pas invité. Non.)

Sur une scène presque nue, les six voix de femmes, l'orgue (barbare ?) et l'accordéon de Michèle Bernard, « je ne m'en sépare jamais ! », content l'histoire d'une Terre, notre Terre, « noire de peuples qui ne savent pas vivre ensemble ». Les thèmes abordés sont la filiation, la transmission de peurs ancestrales, la crainte de l'étranger, et l'instinct de vie, aussi. Un spectacle dans l'air du temps, qui parle d'aujourd'hui avec une poésie devenue trop rare.

Olivier Pignard

Centre culturel le Sou

19, rue Romain Rolland
La Talaudière - 04 77 53 03 37



Un spectacle d'aujourd'hui, avec une poésie devenue trop rare.